

La Ville de Fribourg [Marcel Strub]

Autor(en): **Grandjean, Marcel**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **10 (1960)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MARCEL STRUB, *La Ville de Fribourg*, tome III des «Monuments d'art et d'histoire de la Suisse», Canton de Fribourg. Bâle, Birkhäuser, 1959, in-4°, 448 p., 427 fig.

Cet ouvrage, le quatrième consacré à la Suisse romande dans cet inventaire de longue haleine, est le second volume à recenser les nombreuses églises de la ville de Fribourg, à illustrer, au sens propre comme au sens figuré, les richesses architecturales et artistiques qui les revêtent. L'intérêt du travail de recherches, consciencieux et approfondi, que poursuit Marcel Strub et que la parution du premier volume nous avait déjà fait apprécier, se manifeste à chaque page. Si l'on excepte le couvent des Cordeliers et les chapelles de Pérolles et de Bourguillon, ce tome porte essentiellement sur les monuments des dernières périodes de l'art religieux, renaissants, baroques ou classiques, suivant l'acception que l'on donne à ces termes: collège de Saint-Michel, couvent des Capucins, monastère de Montorge, couvent des Ursulines, monastère de la Providence, chapelles diverses, et pour finir, hospices, hôpitaux, cimetières et calvaires.

L'architecture, souvent très sobre de conception dans ses plans, encore très renaissants, se complique parfois, mais rarement, dans l'élévation et dans les voûtes qui restent pourtant d'un esprit traditionnel. Modernisme et archaïsme se mêlent, même chez Jean-François Reyff, auteur des églises et chapelle de la Visitation, des Ursulines et de Lorette; on peut s'étonner que cet artiste complet ne se soit jamais attaché à la forme ovale, si typiquement baroque, alors que celle-ci était utilisée dans les contrées protestantes voisines. On ne peut se lasser d'admirer cette architecture de sculpteur, à chaque fois originale.

Chaque église offre son cortège de tableaux, de sculptures, d'orfèvrerie, de ferronnerie, de stucs, au milieu desquels s'affirme plus encore le talent des grands maîtres: le maître à l'Oeillet, Hans Fries, parmi les peintres, l'auteur du retable de Furno, le maître de la famille Mossu, Hans Geiler, et Jean-François Reyff, parmi les sculpteurs, les Troger, Nüwenmeister, Landerset, Muller et Raemy, parmi les orfèvres.

Genève

Marcel Grandjean

RICHARD VAUGHAN, *Matthew Paris*. (Cambridge Studies in Medieval Life and Thought. New Series: Vol. 6.) Cambridge University Press, 1958. XII u. 275 S. mit 21 Taf.

Matthew Paris, Matthaëus Parisiensis, ist der bedeutendste Chronist Englands im 13. Jahrhundert. Um 1200 geboren, trat er am 21. Januar 1217 in die Benediktinerabtei St. Albans ein und wurde dort zum Chronisten. St. Albans war damals eine Stätte der Geschichtschreibung: Roger Wendover, der Verfasser der «Flores Historiarum», war ebenfalls Mönch in diesem Kloster. Die «Chronica Majora» des Matthaëus kann als Fortsetzung dieser